

# Le renfort réel à la santé reproductive

**D**urant une semaine, une mission tripartite composé du projet «assistance alimentaire aux femmes enceintes et allaitantes/réduction de la morbidité maternelle et infantile (CERF), du fonds des nations unis pour la population (UNFPA) et de la presse, a sillonné 5 Wilaya du pays à savoir le Gorgol, le Guidimaha, l'Assaba, le Tagant et le Brakna. Le but de cette mission, était d'évaluer l'impact du soutien apporté au profit des accouchements et consultations post et prénatales.

Dans ces cinq Wilaya, en plus de l'intervention du CSA et du PAM, le soutien de l'UNFPA était significatif plus d'un titre. En effet, il s'est caractérisé par la disponibilisation de stock d'intrants, des vitamines A, du fer, des moustiquaires imprégnées, des habits et des kits contenant des équipements pour enfants. Dans toutes les zones visitées, les personnes cibles et le personnel de santé, tout le monde est du même avis, l'assistance de

l'UNFPA a un impact positif sur la santé de reproduction. Des responsables et des agents de santé avaient à donner leurs impressions sur l'importance de l'implication du fonds et son incidence.

Le DRASS du Gorgol, M El Hadj Ould Idjedhi fait part de sa satisfaction, en affirmant que le soutien apporté a d'avantage motivé les femmes à fréquenter les centres: «nous faisons la sensibilisation au profit des femmes mais la distribution gratuite de médicaments et vêtements a augmenté et accéléré la tendance», dira-t-il.

Yacine Koné, point focal de la santé de reproduction (SR) affirme avoir procédé à plusieurs missions de sensibilisations et de causeries sur les bienfaits de la SR, durant ces séances, les femmes entrevues ont unanimement convenu que les soins, équipement et matériels apportés par l'UNFPA, étaient d'une grande utilité et avaient contribué à épargner des dépenses souvent très coûteuses pour ces populations indigentes.

Au poste de santé de Lexeiba sur la route menant à Sélibaby, un important groupe de femmes attendaient, sous les arbres, ce jeudi 17 février, les soins dispensés, amenant avec elles leurs rejets. L'attente ce jour là avait duré, car le personnel

médical très limité est sur le terrain dans le cadre de la campagne de vaccination. Ce jour-là, Bâ Aissata Omar, infirmière chargée de la formation officielle toute seule dans le poste. Débordée, elle faisait à la fois les consultations et s'occupait, au même moment, d'une femme en travail qui devait accouchait. Préoccupée par le travail, elle nous a évoqué très brièvement l'intérêt des intrants reçus de l'UNFPA, notamment les moustiquaires imprégnées et le fer qui «ont fait augmenter le nombre de femmes qui fréquentent désormais le centre». Bahia Mint Ahmed, portant un enfant agrippé à son flanc critique l'accouchement traditionnel et rassure ses collègues du bienfait de l'accouchement assisté, avant de témoigner que les femmes d'Azgueilem, de Nabbam, de Tablit et de N'Jekoudé se rendent toutes régulièrement au centre de santé de Lexeiba pour se soigner.

Au cours de ce périple, du Gorgol, de l'Assaba, du Guidimaha, passant par le Tagant et le Brakna, c'est toujours le même sentiment de satisfaction exprimé en faveur de cette institution dans ses efforts considérables pour l'amélioration de la santé de reproductive, surtout dans les zones de grandes précarités.